

Looking for a master's student to join a project working on: Transforming food loss and waste – what is the role played by small-scale sustainability initiatives? (ENG; French follows)

Food loss and waste (FLW) in North America totals over 168 million tonnes annually creating significant, direct and indirect social, economic, and environmental disruptions, including the emission of about 40% anthropogenic greenhouse gases (GHGs). Comprehensive strategies to address the root causes of these GHGs do not exist. Much can be learned from social innovations to address FLW that are already embedded in pre-existing small-scale sustainability initiatives that innovate every day to provide place-specific responses to many challenges people face in the governance of FLW. These sustainability initiatives often exist at the margins and are not always integrated in formal governance arrangements. The very disparate nature of these initiatives characterized by diverse ideas, practices and strategies, requires a deeper investigation to understand how place-specific sustainable social-ecological transformations related to more sustainable food systems and waste management emerge and scale up. Dr. Benessaiah (University of Guelph) is currently leading a project in Montreal, Qc (in collaboration with Dr. Bennett at McGill University) looking more generally at how diverse small-scale sustainability initiatives amplify their impacts, their barriers, and enablers, within the context of Montreal (related to the [Seeds of Good Anthropocene project](#)). **The advertised master's project (part of an NSERC Alliance funded grant) would complement this existing project to focus more specifically on grassroots initiatives seeking to transform how we manage food loss and waste in Montreal, Quebec.** Which spaces are these initiatives seeking to transform (consumer spaces; institutional sector; food production; retail)? What are the social innovations that emerge from these small-scale sustainability initiatives and when do they influence formal policy and implementation? This project is part of a broader NSERC Alliance funded project seeking to understand and measure food loss and waste, connect different actors working in this field and identify policy and governance measures necessary to better manage issues associated with food loss and waste. The master's student should have an interest in food waste; in social sciences/sustainability sciences; familiarity with qualitative research methods (e.g., interviews and focus groups) and speak/read French (and English) since the research will be conducted in Quebec.

If admitted, students will receive funding following our department's graduate [financial support policy](#). I unfortunately do not have funds to support international master's students unless they obtain their own scholarship (see [here](#) for international students that did their undergraduate at UoG). Funds for fieldwork, conference attendance and other opportunities for professional development may also be available and will be allocated based on the needs of the student and the research project. Our department and I strive to foster collaborative and genuinely supportive spaces that value diversity and wellbeing in research and in our personal lives. I strongly encourage application from people that have been under-represented in higher education. This includes people from equity-deserving groups as well as people actively engaged in efforts towards more equitable, diverse, and inclusive communities (for e.g., through social movements and grassroots activism). I not only encourage these applications but also want to emphasize that these diverse visions would be an asset to our research group as they challenge and transform the nature and praxis of research, that is, what is researched and how to go about it.

Prospective applicants should contact me via email – kbenessa@uoguelph.ca - and include: 1) A brief statement outlining their interests and qualifications as they relate to the proposed project; 2) An unofficial transcript, 3) A resume or CV, 4) Relevant writing samples (e.g., class essays, reports) and 5) contact information for two references. Note: I receive many applications so only those best fitted to the position will be contacted, approximatively by **December 15th, 2023**

Sincerely

Karina Benessaiah, Asst. Prof Human Dimensions of Global Change, Dept. Geography, Environment and Geomatics, University of Guelph <https://geg.uoguelph.ca/faculty/benessaiah-karina>

Maitrise en Géographie sur un projet : Comment transformer notre système alimentaire afin de limiter les pertes et les déchets? Quel est le rôle des initiatives de durabilité de petite échelle dans ce processus?
(Français, en anglais ci-dessus)

En Amérique du Nord, les pertes et gaspillages alimentaires s'élèvent à plus de 168 millions de tonnes par an, ce qui entraîne d'importantes perturbations sociales, économiques et environnementales directes et indirectes, incluant l'émission de gaz à effet de serre d'origine anthropique. La chaîne d'approvisionnement alimentaire du Canada pourrait contribuer à hauteur de 40 % des émissions de carbone totales. Il n'existe pas de stratégies globales pour s'attaquer aux causes profondes de ces émissions. Cependant beaucoup peut-être appris en analysant les innovations sociales en matière de gestion des déchets et du gaspillages alimentaires qui font partis des actions d'initiatives de petite échelle qui innovent chaque jour pour apporter des réponses spécifiques aux nombreux défis auxquels les gens sont confrontés dans la gestion des déchets alimentaires. Ces initiatives de durabilité existent souvent en marge et ne sont pas toujours intégrées dans des processus de gouvernance formels. La nature très disparate de ces initiatives, caractérisées par des idées, des pratiques et des stratégies diverses, nécessite une étude plus approfondie pour comprendre comment émergent des transformations socio-écologiques dans le système alimentaire. Dr. Benessaiah (Université de Guelph) dirige actuellement un projet à Montréal, QC (en collaboration avec Dr. Bennett de l'Université McGill) qui étudie de manière plus générale comment diverses initiatives de durabilité à petite échelle amplifient leurs impacts, quels sont les obstacles et leurs catalyseurs, dans le contexte de Montréal (en lien avec le projet [Seeds of Good Anthropocene](#)). Le projet de maîtrise annoncé (qui fait partie d'une subvention alliance du CRSNG) compléterait ce projet existant pour se concentrer plus spécifiquement sur les initiatives locales qui cherchent à transformer la façon dont nous gérons les pertes et les déchets alimentaires à Montréal, au Québec. Quels espaces ces initiatives cherchent-elles à transformer (espaces de consommation ; secteur institutionnel ; production alimentaire ; vente au détail) ? Quelles sont les innovations sociales qui émergent de ces initiatives de durabilité à petite échelle et quand influencent-elles les politiques officielles et leur mise en œuvre ? Ce projet fait partie d'un projet plus large financé par le CRSNG qui cherche à comprendre et à mesurer les pertes et les déchets alimentaires, à mettre en relation les différents acteurs travaillant dans ce domaine et à identifier les mesures de politique et de gouvernance nécessaires pour mieux gérer les questions liées aux pertes et aux déchets alimentaires. L'étudiant de maîtrise doit s'intéresser au gaspillage alimentaire, aux sciences sociales et aux sciences de la durabilité, être familiarisé avec les méthodes de recherche qualitative (par exemple, les entretiens et les groupes de discussion) et parler et lire le français (et l'anglais), puisque la recherche sera menée au Québec.

S'ils sont admis, les étudiants recevront un financement conformément à la [politique de soutien financier](#) pour les étudiants de notre département. Je ne dispose malheureusement pas de fonds pour soutenir les étudiants internationaux en maîtrise, à moins qu'ils n'obtiennent leur propre bourse (voir [ici](#) pour les étudiants internationaux qui ont effectué leur premier cycle à l'UoG). Des fonds pour le travail sur le terrain, la participation à des conférences et d'autres opportunités de développement professionnel peuvent également être disponibles et seront alloués en fonction des besoins de l'étudiant et du projet de recherche. Notre département et moi nous efforçons de favoriser des espaces de collaboration et de soutien authentique qui valorisent la diversité et le bien-être dans la recherche et dans nos vies personnelles. J'encourage vivement les personnes sous-représentées dans l'enseignement supérieur à poser leur candidature. Il s'agit notamment de personnes issues de groupes défavorisés sur le plan de l'équité, ainsi que de personnes activement engagées dans des efforts visant à créer des communautés plus équitables, plus diversifiées et plus inclusives (par exemple, par le biais de mouvements sociaux et activistes). Non seulement j'encourage ces candidatures, mais je tiens également à souligner que ces diverses visions constitueraient un atout pour notre groupe de recherche, car elles remettent en question et transforment la nature et la praxis de la recherche, c'est-à-dire ce qui fait l'objet d'une recherche et la manière de s'y prendre.

Les candidats potentiels doivent me contacter par courrier électronique - kbenessa@uoguelph.ca - et inclure : 1) une brève déclaration décrivant leurs intérêts et leurs qualifications en rapport avec le projet proposé ; 2)

un relevé de notes non officiel ; 3) un curriculum vitae ; 4) des exemples d'écrits pertinents (par exemple, des essais en classe, des rapports) et 5) les coordonnées de deux personnes de référence. Remarque : Comme je reçois de nombreuses candidatures, seules les personnes les plus aptes à occuper le poste seront contactées, approximativement d'ici le 15 décembre 2023.

Cordialement,

Karina Benessaiah, Professeure adjointe, Dimensions humaines du changement global, Département de géographie, d'environnement et de géomatique, Université de Guelph.
<https://geg.uoguelph.ca/faculty/benessaiah-karina>